

cale transverse, etc. Elle est proportionnellement plus grosse chez l'enfant que chez l'adulte et le vieillard.

Aussitôt après son origine, elle monte verticalement et en croisant un peu l'artère vertébrale, au-devant du muscle scalène antérieur et du rachis. Au niveau de la cinquième vertèbre cervicale, elle se recourbe brusquement de dehors en dedans, passe derrière la carotide primitive, la veine jugulaire interne, les nerfs grand sympathique et pneumo-gastrique, croise en arrière le nerf recurrent, et parvient à l'extrémité inférieure du lobe correspondant du corps thyroïde. Dans cette dernière portion de son trajet, l'artère thyroïdienne inférieure gauche repose sur l'œsophage dont elle croise transversalement la direction. (1)

En bas, la thyroïdienne inférieure fournit, 1° des rameaux *internes*, de nombre et de volume variables, qui se portent, les uns dans les muscles longs du col et l'œsophage, les autres dans la trachée qu'ils accompagnent jusque dans la poitrine, et où ils s'anastomosent avec les artères bronchiques; 2° des rameaux *externes* ou ascendants, qui vont aux muscles scalènes et long du col. Elle donne aussi, dans le même point, une branche plus volumineuse et plus constante, appelée *cervicale ascendante* :

L'artère *cervicale ascendante* monte au-devant des muscles scalène antérieur et long du col auxquels elle fournit de nombreux ramuscules; au niveau des trous de conjugaison, elle envoie sur chacun des nerfs cervicaux de petites branches qui pénètrent dans le canal vertébral, se répandent dans la dure-mère rachidienne et s'anastomosent avec les rameaux correspondans de la vertébrale. Le tronc lui-même de l'artère se termine plus ou moins promptement sur le muscle grand droit antérieur de la tête.

Au niveau de l'extrémité inférieure du corps thyroïde, la thyroïdienne inférieure se divise en deux ou trois branches qui se portent vers la face postérieure de ce corps, se subdivisent à leur tour et pénètrent dans sa substance en s'anastomosant avec les autres artères thyroïdiennes. Un de ces rameaux suit le bord

(1) Dans une opération qui consiste à ouvrir l'œsophage dans cette région (l'œsophagotomie), il est important de bien se rappeler ce dernier rapport, pour ne pas couper cette artère.

supérieur de l'isthme de la glande et s'unit par arcade avec un rameau semblable de l'artère opposée; quelques autres pénètrent jusqu'à la membrane muqueuse de la trachée.

### 2° Branches inférieures de l'artère sous-clavière.

Ces branches sont au nombre de deux, la *mammaire interne* et la *première intercostale*.

#### Artère mammaire interne.

L'artère mammaire interne, *thoracique interne*, *sous-sternale* CHAUSS., naît de la sous-clavière vis-à-vis la thyroïdienne inférieure, quelquefois du tronc innominé, ou de la crosse aortique. Elle descend un peu obliquement en dedans, le long du bord interne du muscle scalène antérieur, en dehors du nerf diaphragmatique qui la croise supérieurement et derrière l'extrémité interne de la clavicule dont elle est séparée par la veine sous-clavière. Elle pénètre ensuite dans le thorax, descend au-dessous de la plèvre, se rapproche successivement du sternum, glisse au-devant de son muscle triangulaire et se termine vers l'appendice xiphoïde en se divisant en deux branches. En haut elle est éloignée de deux lignes au moins du bord du sternum, tandis qu'en bas elle touche ce bord ou même lui est postérieure.

Près de son origine, la mammaire interne donne plusieurs rameaux aux attaches inférieures des muscles sterno-hyoïdien et sterno-thyroïdien, aux ganglions lymphatiques voisins et au thymus. Elle fournit, en outre, la *médiastine antérieure* et la *diaphragmatique supérieure*.

*Artère médiastine antérieure.* Cette branche naît le plus souvent de la partie supérieure de la mammaire interne, quelquefois de la crosse de l'aorte, plus rarement du tronc innominé. Elle descend dans la partie antérieure du médiastin, fournit quelques rameaux au thymus et au péricarde et se divise en deux branches: l'une d'elles remonte derrière le muscle de sterno-thyroïdien jusqu'au corps thyroïde, où elle s'anastomose avec les thyroïdiennes inférieures; l'autre, plus volumineuse, continue dans le médiastin le trajet primitif du tronc, et se divise à son tour en deux rameaux qui se portent chacun dans la



plèvre correspondante, et envoie des ramuscules au thymus, quand il existe, aux ganglions lymphatiques et au tissu cellulo-graisseux voisins.

*Artère diaphragmatique supérieure.* Née de la mammaire interne un peu au-dessous de la précédente; cette branche très-grêle, flexueuse, descend accolée au nerf phrénique entre le péricarde et la plèvre jusqu'au diaphragme, où elle se divise en plusieurs rameaux qui se perdent dans ce muscle et s'anastomosent avec les diaphragmatiques inférieures. Dans son trajet, l'artère diaphragmatique supérieure fournit des rameaux au péricarde, à la plèvre, aux veines pulmonaires, au thymus, au nerf phrénique et aux ganglions voisins. Quelques-uns même se recourbent en arrière sur le péricarde, et se prolongent jusqu'à l'œsophage.

Après avoir fourni les artères précédentes, la mammaire interne donne encore, sur les côtés du sternum, un assez grand nombre de rameaux divisés en *internes* et en *externes*.

Les *rameaux internes*, en nombre égal aux espaces intercostaux auxquels cette artère correspond, se portent transversalement en dedans, envoient quelques ramuscules derrière le sternum, s'anastomosent avec ceux du côté opposé, puis traversent d'arrière en avant les espaces intercostaux et vont se perdre, en se recourbant en dehors, dans les muscles grand pectoral, grand oblique, droit du ventre, intercostaux, dans la mamelle et dans la peau. Les supérieurs s'anastomosent avec les artères thoraciques de l'axillaire. Le rameau interne du sixième espace intercostal se porte transversalement derrière l'appendice xiphoïde, se réunit avec celui du côté opposé, et forme une arcade transversale, de la partie inférieure de laquelle partent ordinairement un ou plusieurs rameaux, qui descendent entre le péritoine et la ligne blanche, et jusque dans le ligament suspenseur du foie où ils s'anastomosent avec des rameaux de l'artère hépatique et des diaphragmatiques inférieures.

Les *rameaux externes*, artères *intercostales antérieures*, en nombre égal aux précédents, sont d'autant plus longs et plus volumineux qu'ils sont plus inférieurs. Ils se portent transversalement en dehors dans les espaces intercostaux, mais plus près du bord supérieur que du bord inférieur de ces espaces;

assez souvent même il y en a deux, dont un suit le bord supérieur de la côte inférieure, et l'autre le bord inférieur de la côte qui est au-dessus. Tous se portent entre les muscles intercostaux, dans lesquels ils se terminent en s'anastomosant avec les artères intercostales aortiques. Parmi eux, quelques-uns traversent les muscles intercostaux, et vont se distribuer aux pectoraux et grand oblique, à la mamelle et à la peau. Les rameaux qui vont à la mamelle acquièrent ordinairement un calibre très considérable chez les femmes nouvellement accouchées, surtout chez celles qui nourrissent.

Enfin les deux branches terminales de la mammaire interne sont distinguées en *thoracique* et *abdominale*.

La *branche thoracique*, *externe* ou *postérieure*, suit le bord cartilagineux des fausses côtes, et présente en avant des derniers espaces intercostaux le même trajet que le tronc même de la mammaire interne en avant des premiers. Elle descend obliquement en bas et en dehors, derrière les cartilages des dernières côtes, et se termine près de l'épine en s'unissant à la dernière intercostale. Elle envoie en dehors des rameaux intercostaux qui se comportent comme ceux de la mammaire interne elle-même, et en dedans des rameaux qui passent à travers les insertions du diaphragme, et vont se terminer dans les muscles transverse et obliques du ventre, en s'anastomosant avec les artères intercostales aortiques inférieures, avec les lombaires, les circonflexes iliaques, et avec la branche suivante.

La *branche abdominale*, *antérieure* ou *interne*, plus petite que l'externe, descend derrière le muscle droit, pénètre dans sa gaine, et s'y divise en plusieurs rameaux, parmi lesquels les uns se perdent dans ce muscle et s'anastomosent avec ceux de l'artère épigastrique, tandis que les autres se ramifient en dehors dans les muscles larges de l'abdomen.

On trouve quelquefois deux artères mammaires internes, dont une suit la direction ordinaire, tandis que l'autre se dirige en dehors sous les côtes, et se termine plus ou moins bas. Cette branche surnuméraire vient quelquefois du tronc même de la mammaire interne, d'autres fois de la première intercostale.



*Artère intercostale supérieure.*

L'artère intercostale supérieure est très variable sous le double rapport de son calibre et de sa longueur. Née de la partie inférieure et un peu postérieure de la sous-clavière, au niveau de la cervicale profonde, quelquefois même d'un tronc qui lui est commun avec celle-ci, elle descend au-devant du col de la première côte, en dehors du ganglion cervical inférieur, et se termine assez souvent dans le premier espace intercostal; mais ordinairement elle descend jusqu'au deuxième, quelquefois même jusqu'au troisième.

Au-devant de la première côte, l'artère intercostale supérieure donne un rameau transversal qui gagne l'insertion inférieure du muscle scalène antérieur. Dans le premier espace intercostal, elle en fournit deux autres, l'un *postérieur*, l'autre *externe*.

Le *rameau postérieur* envoie en dedans, par le trou de conjugaison correspondant, un rameau à la dure-mère rachidienne et à la moelle, puis il traverse d'avant en arrière l'espace intertransversaire et se perd dans les muscles du dos.

Le *rameau externe*, ordinairement très petit, fournit quelques ramuscules aux vertèbres et au tissu cellulaire du médiastin, et se comporte ultérieurement comme la branche externe des intercostales aortiques (1).

Dans le second et quelquefois dans le troisième espace intercostal, le tronc de l'artère intercostale supérieure se réunit ordinairement avec un rameau qui vient de l'aorte, et qui suit exactement la disposition des autres artères intercostales.

*3° Branches externes de l'artère sous-clavière.*

Ces branches sont au nombre de trois : la *cervicale transverse*, la *scapulaire supérieure* et la *cervicale profonde*.

*Artère cervicale transverse.*

L'artère cervicale transverse, ou *scapulaire postérieure*, naît ordinairement de la sous-clavière, un peu en dehors de la thy

(1) Voyez plus loin.

roïdienne inférieure, quelquefois de celle-ci, d'autres fois de l'axillaire en dehors des muscles scalènes. Souvent aussi sa branche superficielle vient seule de la sous-clavière, tandis que la profonde se sépare de l'axillaire près de son origine. Dans les deux premiers cas, elle se porte transversalement en dehors, en croisant les muscles précédents et les nerfs du plexus brachial au niveau du triangle sus-claviculaire, et recouverte par les muscles peaucier et scapulo-hyoïdien. Quand elle vient de l'axillaire, elle traverse, au contraire, le plexus brachial, et croise seulement la direction du muscle scalène postérieur.

Quoi qu'il en soit, au-delà des scalènes cette artère se recourbe en arrière et en bas, sous les muscles trapèze et angulaire de l'omoplate, puis sous le rhomboïde, descend verticalement en côtoyant le bord postérieur de l'omoplate, et se termine vers son angle inférieur.

Au niveau des scalènes, la cervicale transverse envoie à ces muscles plusieurs rameaux. Un peu plus en arrière, au niveau du muscle angulaire, elle fournit une branche plus volumineuse et plus superficielle, qui remonte obliquement en arrière, et se perd en se divisant dans les muscles splénus, trapèze, angulaire, et dans la peau de la partie latérale du col. Plus loin encore, il en part d'autres rameaux qui descendent dans le muscle sus-épineux, où ils s'anastomosent avec ceux de la scapulaire supérieure.

Sous le rhomboïde enfin, la cervicale transverse se divise ordinairement en deux branches : l'une, dirigée en dehors, va se distribuer exclusivement au grand dentelé et au sous-scapulaire ; l'autre, plus volumineuse, véritable continuation de l'artère, descend comme je l'ai dit, jusque vers l'angle inférieur du scapulum, et s'y termine en s'anastomosant avec la scapulaire commune de l'axillaire, après avoir fourni des rameaux aux muscles rhomboïde, grand dentelé, sous-scapulaire, petit dentelé supérieur, trapèze et grand dorsal.

*Artère scapulaire supérieure.*

Particulièrement destinée aux muscles des fosses sous et sus-épineuses, l'artère scapulaire supérieure offre une origine très variable : tantôt, en effet, elle vient de la précédente, et tantôt



de la cervicale transverse, de la mammaire interne ou de la thyroïdienne inférieure; plus souvent encore, elle ne naît ni de la sous-clavière, ni d'aucune de ses branches, mais bien de l'axillaire au-dessus de la clavicule. Quand elle vient de l'artère sous-clavière, elle s'en détache au-dessous de la thyroïdienne inférieure. Quoi qu'il en soit, elle se porte obliquement en dehors et un peu en bas dans le creux sus-claviculaire, accolée au bord postérieur de la clavicule, au-dessous du muscle peaucier, dans l'épaisseur même de l'aponévrose cervicale, et au-devant du plexus brachial dont elle croise la direction. Ensuite elle s'enfonce sous le muscle trapèze avec le nerf sus-scapulaire, arrive au bord supérieur de l'omoplate, passe au-dessus du ligament coracoïdien, plus rarement au-dessous de lui, glisse entre le muscle sus-épineux et la fosse du même nom, s'enfonce sous l'acromion et parvient au-dessous du muscle sous-épineux, où elle se divise en plusieurs rameaux.

Dans le creux sus-claviculaire, elle envoie des rameaux au muscle peaucier, à la peau, aux ganglions voisins, au plexus brachial et au muscle sous-clavier; quelques-uns même traversent ce muscle et se portent dans les pectoraux, où ils s'anastomosent avec les artères thoraciques.

Un peu au-dessus de la fosse sus-épineuse, elle donne une branche assez volumineuse qui se dirige en dehors, et qui se divise bientôt en plusieurs rameaux, parmi lesquels les uns se perdent dans la face profonde du muscle trapèze, les autres dans la face superficielle du sus-épineux.

Dans la fosse sus-épineuse, elle envoie encore plusieurs rameaux au muscle et au périoste de cette fosse.

Enfin, les rameaux qui terminent cette artère dans la fosse sous-épineuse vont au muscle du même nom, et s'anastomosent avec la branche postérieure de la scapulaire commune.

*Artère cervicale postérieure ou profonde. (1)*

Née profondément de la sous-clavière près des muscles scalènes, quelquefois de la thyroïdienne inférieure, ou de l'in-

(1) Pour voir cette branche, préparez en arrière le muscle grand complexus; puis renversez le en bas, en le détachant de l'occipital vers ses attaches vertébrales.

tercostale supérieure, ou encore de la vertébrale, l'artère cervicale transverse se dirige en dehors, derrière le muscle scalène antérieur, glisse entre les apophyses transverses de la septième vertèbre cervicale et de la première dorsale, parvient entre les muscles grand complexus et transversaire épineux, puis remonte entre eux jusque près de la tête, et se termine en s'anastomosant avec des rameaux de la vertébrale et de l'occipitale.

Dans la première partie de son trajet, elle envoie des rameaux ascendants aux muscles scalènes, long du col et grand droit antérieur de la tête. Au sortir de l'espace inter-transversaire, elle fournit une branche assez volumineuse qui descend entre les muscles longs du dos, et qui s'y termine plus ou moins bas. Enfin, derrière le col, elle en fournit un assez grand nombre d'autres aux muscles grand complexus et transversaire épineux.

§ 2<sup>e</sup> Artère axillaire (1).

L'artère axillaire fait suite à la sous-clavière, et s'étend depuis l'intervalle des muscles scalènes jusqu'au niveau du bord inférieur du tendon du muscle grand pectoral, où commence la *brachiale*.

Elle traverse le creux axillaire obliquement de haut en bas, de dedans en dehors et dans la direction d'une ligne tirée de la réunion du tiers externe avec les deux tiers internes de la clavicule, au côté interne du col de l'humérus. Elle décrit dans ce trajet une légère courbure à convexité supérieure et externe.

Pour faciliter l'indication de ses rapports, on peut la diviser en deux portions, l'une *sus-claviculaire*, l'autre *sous-claviculo-axillaire*.

Dans sa *portion sus-claviculaire*, elle est en rapport, en haut

(1) Pour préparer cette artère, disséquez d'abord avec soin le creux sus-claviculaire; laissez la clavicule en place ainsi que le muscle sous-clavier; puis mettez à nu les muscles deltoïde et grand pectoral, en conservant les branches de l'artère acromiale qui parcourent l'intervalle de l'axillaire qui les sépare; et terminez en coupant le muscle grand pectoral à ses attaches claviculaire et thoracique, et le renversant vers le bras, sans léser cependant les branches qu'il reçoit par sa face profonde.